

JEAN-JACQUES GALLOUEDEC :
SPÉCIALISTE DE LA MÉDECINE PHYSIQUE ET SPORTIVE
ET RESPONSABLE DU STAFF MEDICAL DE CHOLET BASKET



A Cholet Basket, ils prennent soin des joueurs au quotidien

Trois médecins assurent les soins quotidiens des basketteurs choletais. Et parmi eux, le Dr Jean-Jacques Gallouedec.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 5 janvier 2009

« Un basketteur de haut niveau est réglé comme une horloge »

Dans les coulisses de Cholet-Basket travaille une structure médicale qui « prend soin » des joueurs au quotidien. Le Dr Jean-Jacques Gallouedec, spécialiste de la médecine physique et sportive, évoque le suivi médical des joueurs professionnels.

Comment intervenez-vous quand un joueur signe à Cholet-Basket ?

Jean-Jacques Gallouedec : « Il faut savoir qu'un examen médical est obligatoire avant la signature, sinon le contrat n'est pas valable. C'est une exigence de la Ligue en début de saison. Le sport de haut niveau a évolué et est très surveillé. Avant la signature il y a un examen cardiologique, une épreuve d'effort dans un centre référent (Angers ou Nantes), un examen biologique (urine et sang) et un bilan dentaire ».

Quel est votre rôle pendant la semaine et après les rencontres ?

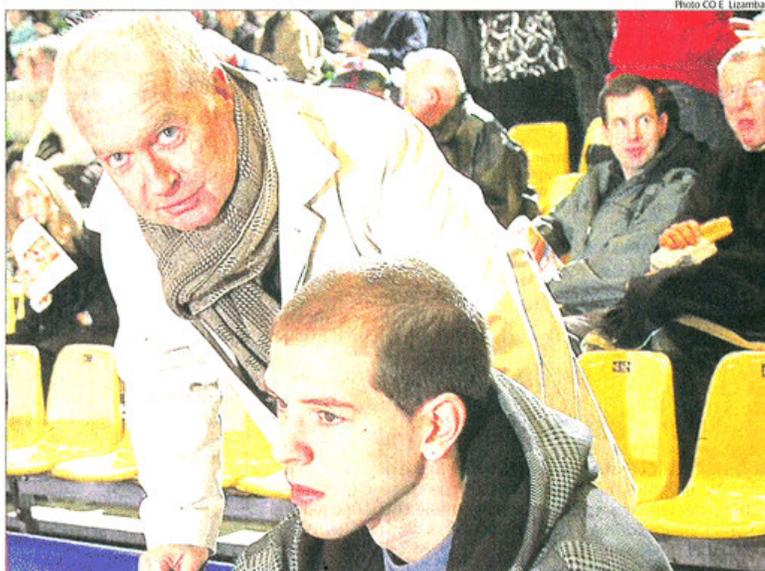
« Nous sommes trois médecins et ça nous permet d'assurer des

soins quotidiens aux joueurs. Ils sont aussi suivis par un kiné qui assiste aux entraînements. En cas de problème il y a une réactivité immédiate. Les organismes des sportifs de haut niveau sont soumis à des contraintes, il faut intervenir vite. À la fin des entraînements et des matches on discute d'éventuels bobos ».

Un sportif de haut niveau est-il exigeant et inquiet ?

« Ils sont inquiets sur la moindre blessure, mais ils ont un organisme au-dessus des normes. Ils sont fragiles parce qu'ils sont sollicités avec les entraînements, le calendrier chargé, d'où l'intérêt de la préparation. Ils sont habitués à cet environnement ».

L'entraîneur et le médecin peuvent-ils avoir des points



Le Dr Jean-Jacques Gallouedec assure le suivi médical des joueurs de CB

de vue différents sur la capacité d'un joueur à jouer ou pas ?

« Il existe une relation de confiance avec l'entraîneur, la

commission médicale «prend le pouls» de l'entraîneur et le coach accepte le conseil du staff médical. Avant, c'était une autre génération, les coaches n'aimaient pas trop l'intervention des médecins. Maintenant la confiance règne car nous sommes dans le même bateau et tout se passe bien ».

Un basketteur est-il davantage blessé que d'autres sportifs ?

« Chez un basketteur comme chez tout sportif de haut niveau il y a toujours un risque de blessure, ça fait partie de sa vie, d'où l'intérêt de la préparation, de la diététique et de la récupération ».

Comment accompagne-t-on un joueur blessé ?

« Un sportif de haut niveau est un modèle physiologique

et est réglé comme une horloge. La santé fait partie de sa vie quotidienne. Aucun sportif n'accepte la blessure. C'est une période difficile et il faut les aider. Pour un arrêt sur un problème au tendon d'achille, il faut lui faire comprendre que son organisme a besoin de se reposer et se ressourcer. Il faut voir le côté positif. En général ils s'adaptent vite ».

Quels sont les problèmes particuliers auxquels sont confrontés les joueurs ?

« Pour tous, il faut surveiller le poids de forme. Pour les Américains il y a le problème du déracinement. Pour les jeunes du centre de formation c'est l'éducation diététique. Pour les traitements il faut une autorisation, tout doit être justifié et contrôlé, il n'y a pas d'automédication ».

Un staff médical qui « prend soin » des joueurs

Le sport de haut niveau a évolué, devenant plus exigeant et professionnel. Pour accompagner son équipe en Pro A, les responsables de Cholet Basket se sont dotés de structures qui permettent d'optimiser ses performances. Depuis 1995, un socle médical sous la conduite du docteur Jean-Jacques Gallouedec (voir entretien), suit au quotidien les joueurs, à l'entraînement

comme en match. Deux généralistes, Régis Guilloteau et Léon-Marc Griffon, un kiné, Yann Courbon, un préparateur physique, Sébastien Morin, et une podologue composent cette équipe à la disposition et à l'écoute des joueurs professionnels comme des espoirs. Un cardiologue, le docteur Arnaud Riou intervient pour des examens ponctuels. Le côté soin occupe 80 % de

l'activité des praticiens et l'infirmier n'est jamais vide. La vie en groupe est aussi prise en compte, car il faut entre autre éviter le risque d'épidémie (les joueurs sont vaccinés contre la grippe) pour ne pas amoindrir une formation qui doit être performante chaque semaine. Ses résultats en dépendent.